La Légion d'honneur de Hubert Goffin

Les Liégeois le savent et en sont fiers : la Cité ardente est la première ville hors de France à avoir reçu la Légion d'honneur : le 7 août 1914, le président de la République française, Raymond Poincaré, a décerné à la ville de Liège, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur en récompense de sa "*lutte aussi inégale qu'héroïque*" contre l'envahisseur allemand.

Mais on ignore souvent, qu'un siècle plus tôt, un Ansois avait déjà été honoré de cette prestigieuse distinction, le maître-mineur Hubert Goffin, car sa conduite exemplaire avait contribué à sauver de la mort 70 mineurs emprisonnés au fond du charbonnage de Beaujonc à Ans.

Le drame du 28 février 1812

1812, notre pays est français depuis 1795. Le 28 février, 127 mineurs sont au travail dans la veine du Marais à 170 m sous terre. Mathieu, 12 ans, fils de Hubert, ainsi qu'une quinzaine d'enfants font partie de l'équipe.

A l'époque, les eaux souterraines constituent, comme le grisou, un danger pour les mineurs. Une grande quantité d'eau est retenue par deux digues à 82 m au-dessus de leur veine. Soudain, une digue se rompt : environ 30.000 m3 d'eau s'engouffrent dans le puits central et submergent la veine du Marais.

Goffin bat le rappel de son équipe. Le panier servant à remonter les mineurs permet de sauver 35 hommes grâce au manège des chevaux qui tourne en surface. L'eau atteint le plafond de la galerie et a déjà englouti 22 mineurs.
Goffin exhorte ses hommes à ne pas céder à la panique et à se diriger avec lui vers des galeries plus élevées.

Mais les mineurs sont emmurés ; la dernière chandelle s'éteint, plongeant l'équipe dans l'obscurité. Les enfants clament leur désespoir et leur moral est au plus bas. Hubert Goffin donne l'exemple, soutient ses hommes et les encourage à résister contre la détresse.

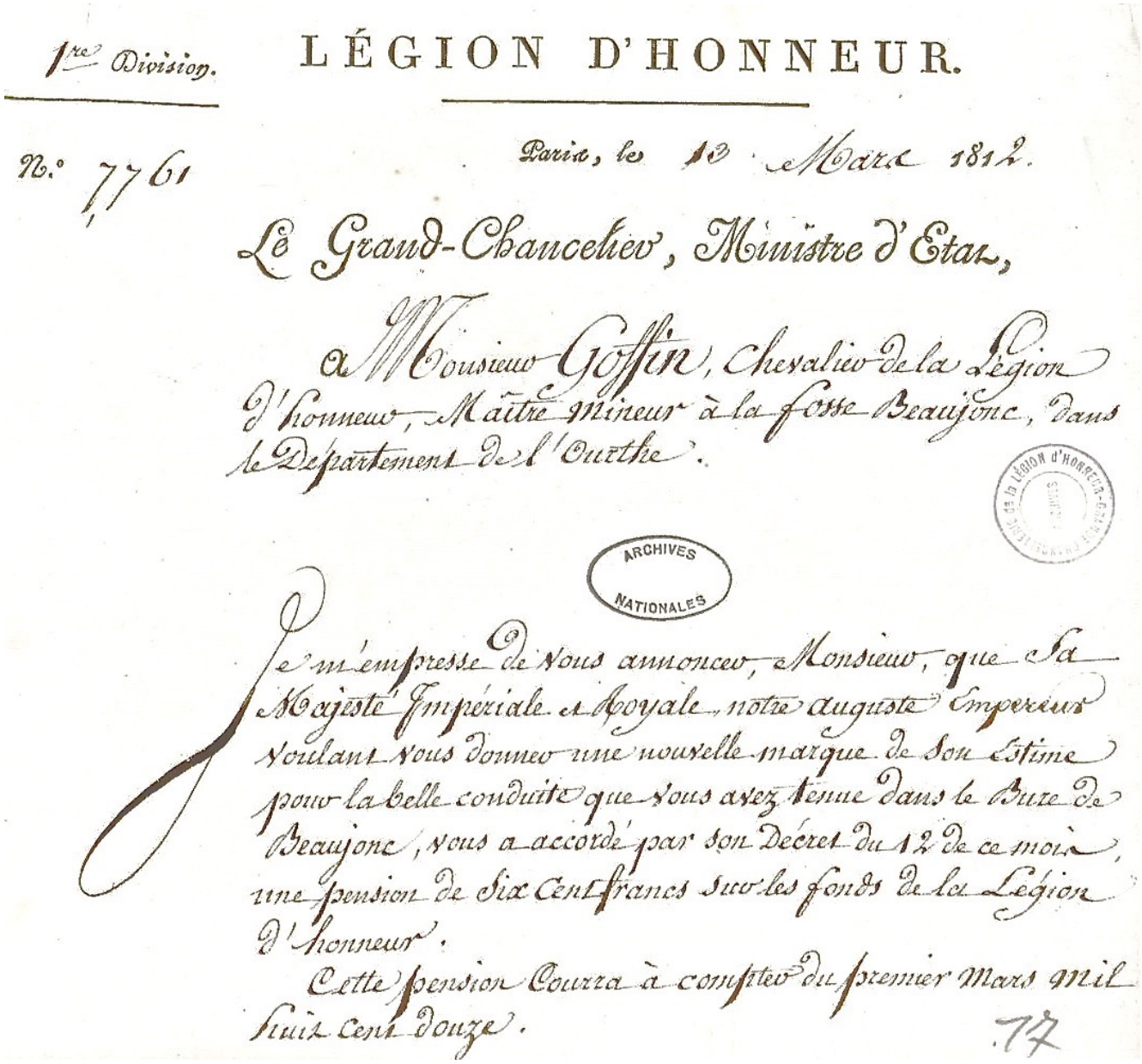
Enfin, le 4 mars, après 5 jours et 5 nuits, les sauveteurs, sous la conduite de l'ingénieur Migneron, rejoignent les emmurés : 70 mineurs peuvent remonter à la surface.

Le récit de la conduite exemplaire de Goffin fait le tour du département de l'Ourthe et vient aux oreilles de Napoléon qui décide d'octroyer la Légion d'honneur au maître-mineur.

Le Chevalier de la Légion d'honneur

Ainsi, la plus haute distinction honorifique, créée en 1802 par le Premier Consul Napoléon Bonaparte, est décernée à un humble ouvrier. Le 12 mars 1812, Goffin est fait Chevalier de la Légion d'honneur avec une pension annuelle de 600 francs qui lui permettra de ne plus descendre dans la mine.

Le Grand-Chancelier, Ministre d'Etat lui écrit :
"Je m'empresse de vous annoncer, Monsieur, que Sa Majesté Impériale et Royale, notre auguste Empereur, voulant vous donner une nouvelle marque de son Estime pour la belle conduite que vous avez tenue dans le Bure de Beaujonc, vous a accordé par son Décret du 12 de ce mois, une pension de six cent francs sur les fonds de la Légion d'honneur. Cette pension courra à compter du premier mars mil huit cent douze. »



1re Division. LÉGION D'HONNEUR.

N.° 7761

Paris, le 12 Mars 1812.

Le Grand-Chancelier, Ministre d'Etat,

A Monsieur Goffin, Chevalier de la Légion d'honneur, Maître mineur à la fosse Beaujonc, dans le Département de l'Ourthe.

ARCHIVES NATIONALES

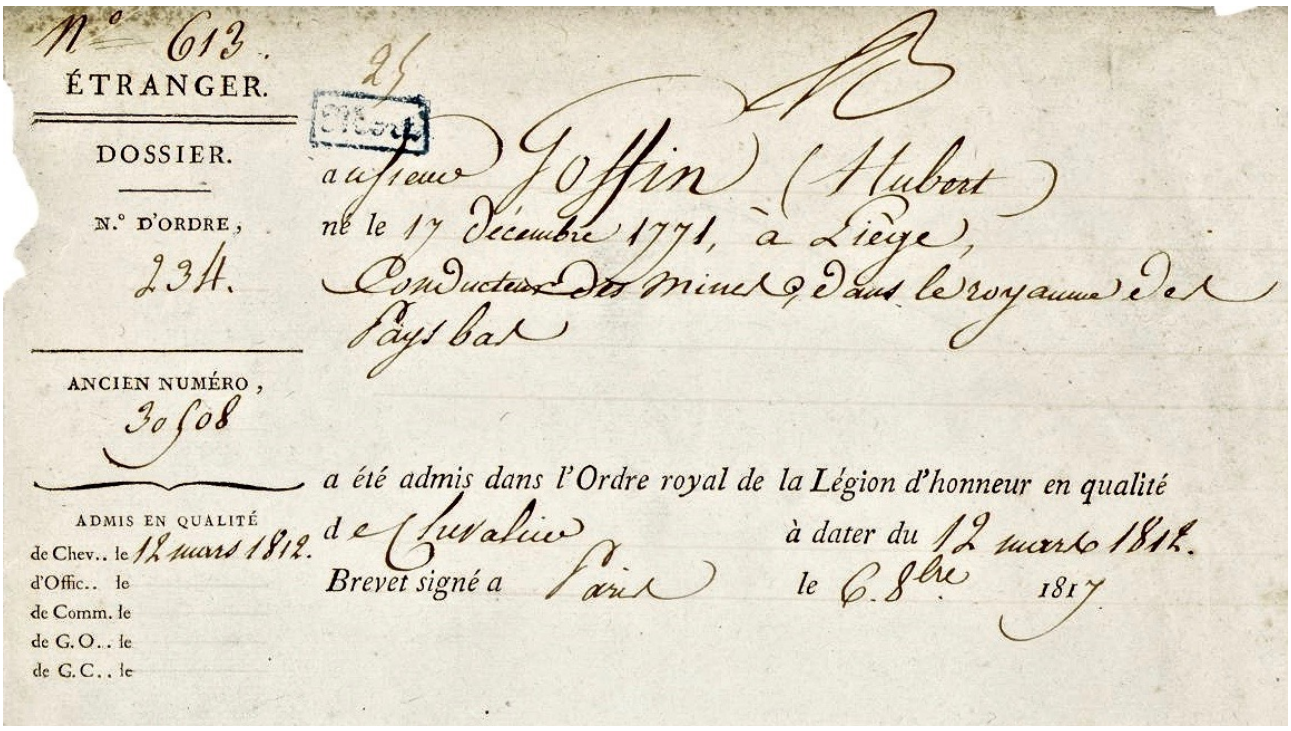
Je m'empresse de vous annoncer, Monsieur, que Sa Majesté Impériale et Royale, notre auguste Empereur voulant vous donner une nouvelle marque de son Estime pour la belle conduite que vous avez tenue dans le Bure de Beaujonc, vous a accordé par son Décret du 12 de ce mois, une pension de Six Cent francs sur les fonds de la Légion d'honneur.

Cette pension courra à compter du premier Mars mil huit cent douze.

77

Le brevet ne sera cependant rédigé qu'à la date du 6 octobre 1817, alors que notre pays fait partie des Pays-Bas :

"Au *Sieur Goffin Hubert né le 17 décembre 1771 à Liège, conducteur des mines dans le royaume des Pays-Bas a été admis dans l'Ordre royal de la Légion d'honneur en qualité de Chevalier à dater du 12 mars 1812.*
Brevet signé à Paris le 6. 8 bre 1817 »


N° 613.
ÉTRANGER.
DOSSIER.
N.° D'ORDRE, 234.
ANCIEN NUMÉRO, 30508
ADMIS EN QUALITÉ
de Chev.. le 12 mars 1812.
d'Offic.. le
de Comm. le
de G.O.. le
de G.C.. le
a usieur Goffin (Hubert)
né le 17 décembre 1771, à Liège,
Conducteur des mines, dans le royaume des Pays bas
a été admis dans l'Ordre royal de la Légion d'honneur en qualité
de Chevalier à dater du 12 mars 1812.
Brevet signé a Paris le 6 8bre 1817

Le serment à l'empereur

Pour être reçu dans l'ordre de la Légion d'honneur, Goffin a dû prêter serment à l'empereur. Le document de son serment est conservé au Musée de la Légion d'honneur à Paris :
"Je jure d'être fidèle à l'Empereur et à sa Dynastie : je promets sur mon honneur de me dévouer à son service, de la défense de sa personne et à la conservation du territoire de l'Empire dans son intégrité ; de n'assister à aucun conseil ou réunion contraire à la tranquillité de l'Etat ; de prévenir Sa Majesté de tout ce qui se tramerait, à ma connaissance, contre son honneur, sa sûreté ou le bien de l'Empire.
A l'Hôtel de Ville de Liège le mars vingt-deux 1812."

Goffin devient une gloire nationale

La cérémonie de remise de la prestigieuse décoration a lieu le 22 mars 1814 à l'Hôtel de Ville de Liège : une foule considérable, les soldats de la Grande Armée et la musique de la Garde impériale font un triomphe à l'humble porion. Le préfet de l'Ourthe, le Baron Micoud d'Umons, rappelle la conduite courageuse de Goffin et lui remet la Croix de la Légion d'honneur. Un plantureux repas et une représentation théâtrale terminent la journée.

Goffin devient une gloire nationale : Jacques-Charles Bordier du Bigon (1794-1846) peint une fresque représentant une vue idéalisée de la cérémonie de remise de la Légion d'honneur. Le tableau est conservé à l'Hôtel de Ville de Liège.

Une gravure au burin de Léonard Jehotte (1772-1851) montre Hubert Goffin et son fils Mathieu, à la lueur d'une chandelle, emmurés au fond de la houillère de Beaujonc (Cabinet des Estampes, Liège).

L'Académie française propose Goffin comme sujet de poésie : en 1812, Charles-Hubert Millevoye (1782-1816) écrit le poème "*Goffin ou le héros liégeois*" et retrace longuement le désespoir des mineurs et le courage du maître-mineur. Les vers sont pathétiques :

"*Mais Goffin vit encore, et sa persévérance*
A tant d'infortunés tiendra lieu d'espérance.
Prodigue de secours et de soins consolans,
Il cherche à ranimer ses compagnons tremblans..."

Paris s'empare aussi de l'illustre personnage :
"*La mine du Beaujonc ou le dévouement sublime"* au Théâtre parisien,
"*Ils sont sauvés ou la mine de Beaujonc*" au Cirque olympique,
"*La mine de Beaujonc,* fantaisie imitative pour piano ou harpe" de François Couperin.

Une suite sociale

Après l'accident de la mine, le préfet Micoud d'Umons propose la création d'une caisse de bienfaisance au profit des mineurs de son département. Le 26 mai 1813, l'empereur signe un décret pour le département de l'Ourthe qui va améliorer le sort des mineurs :

"Napoléon, Empereur des Français,
"Nous autorisons, en faveur des ouvriers houilleurs du département de l'Ourte, la formation d'une société de prévoyance qui sera établie dans notre bonne ville de Liège."

Hubert Goffin fait même partie du conseil d'administration qui se réunit à Liège, dès le 15 juillet 1813 !

Grâce à l'empereur, Mathieu peut fréquenter, aux frais de l'Etat, le Lycée impérial de Liège: hélas, une maladie des poumons l'emporte en 1815.

La pension attribuée à Hubert Goffin lui permet de vivre sans travailler ; il poursuit cependant ses activités dans la mine. Le 8 juillet 1821, il est appelé dans la houillère de Sclessin pour y combattre un feu et y trouve la mort : il avait 50 ans.

L'inauguration du monument

Un siècle après le drame de la mine de Beaujonc, la ville d'Ans inaugure un monument en hommage à Hubert Goffin et à son fils. Un important cortège précédé par le 11e Régiment de Ligne et comportant plusieurs sociétés de musique, part de la gare pour se rendre vers la Place Communale. Le monument est l'oeuvre du sculpteur Oscar Berchmans.

La statue de bronze représente Hubert Goffin, le pic à la main ; dans un geste de protection, il entoure la taille de son fils de 12 ans.

L'hommage aux mineurs

Le 14 décembre 2005, Madame Joëlle Bourgois, Ambassadeur de France, est en visite à Liège : à l'Hôtel de Ville, elle nous rappelle le souvenir de Goffin par ces mots :
"Le premier ouvrier qui ait reçu la Légion d'honneur n'était pas un Parisien, ni un Breton, ni un Lorrain : c'était un Liégeois, Hubert Goffin, mineur de fond de la houillère de Beaujonc."

Le 4 mars 2012, Ans commémore le bicentenaire de la catastrophe minière au pied du monument : la cérémonie est présidée par le bourgmestre, placée sous le patronage du gouverneur de la province de Liège, des consuls de France et d'Italie.

Au début du XIXe siècle, hommes, femmes et enfants descendaient 12 heures par jour dans les entrailles de la terre pour un dur labeur accompli dans des conditions inhumaines.
Leur travail a largement contribué au développement de l'industrie et à la prospérité de notre pays. La statue de Goffin et de son fils nous rappelle aujourd'hui que la mine était aussi synonyme de beaucoup de souffrances humaines.

Fernand Gérard

10 mai 2021

Bibliographie : Madame Moors-Schoefs : Et le charbonnage fut...!
Raucy Claude : Hubert Goffin, chevalier de la mine.